



### It's sea time, la web série de l'Ifremer

Nouveauté cette rentrée avec l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer qui lance une mini-série sur internet. It's sea time est un rendez-vous hebdomadaire : un reportage de deux à trois minutes diffusé sur la chaîne Youtube de l'Ifremer. Chaque semaine, à l'heure du thé et jusqu'en 2019, trente-cinq épisodes seront à découvrir sur les activités et les missions scientifiques menées partout en France par les équipes de l'institut qui fêtera ses 35 ans l'année prochaine. Le premier numéro consacré au coralligène, un habitat naturel endémique de Méditerranée, est déjà en ligne.

### Mieux prendre en compte les enjeux liés à la mer

La Fondation de la mer a publié à la veille du remaniement ministériel un communiqué réclamant au gouvernement "une meilleure prise en compte des enjeux liés à la mer en se dotant d'une véritable politique maritime ambitieuse" avec notamment "une gouvernance à la hauteur des enjeux et des ambitions de notre pays pour une croissance bleue, écologique et solidaire". La fondation rassemble de très nombreux acteurs issus de tous les secteurs du monde maritime.

Contactez-nous sur [mer@corsematin.com](mailto:mer@corsematin.com)

## L'évolution suivie en temps réel

Le professeur Nardo Vicente est biologiste marin, responsable scientifique et délégué général de l'institut océanographie Paul Ricard. L'un des plus grands spécialistes de la pinna nobilis répond aux questions de *Corse-Matin*.

### Comment la situation a-t-elle évolué depuis la découverte du parasite ?

L'épizootie qui a commencé sur les côtes espagnoles a un taux de mortalité redoutable de 80 à 100 % et elle se propage. L'année dernière, j'ai été alerté par les membres du CPIE d'Ajaccio car le parasite est aussi présent dans le golfe. Plusieurs individus ont été atteints dans le Cap Corse. À Scandola pour l'instant, l'espèce à l'air d'aller bien. J'ai mis en place un réseau de surveillance pour être alerté en temps réel de l'évolution de la maladie.

### Comment s'est-il introduit en Méditerranée ?

Nous pensions au début qu'il était arrivé dans les eaux de ballast déversées par un cargo japonais au sud de l'Espagne. Nous en sommes moins sûrs désormais depuis les analyses que nous avons effectuées.

Il s'agit d'un parasite spécifique à la grande nacre qui a pu se développer en raison de la hausse de la température de la mer.

### Existe-t-il un moyen de lutter contre l'haplosporidium ?

Pas pour l'instant. Nous menons des études au sein de la communauté scientifique sur la simulation du parcours du parasite pour trouver un moyen de sauver les grandes naces. Des essais sont en cours également avec des substances anti protozoaire pour tenter d'enrayer sa propagation.



Nardo Vicente est biologiste marin, responsable scientifique et délégué général de l'institut océanographie Paul Ricard. / PHOTO IOPR

### Quelle est la fonction de la grande nacre dans l'écosystème marin ?

Sa longévité est, au même titre que la posidonie, un indicateur de la qualité du littoral. C'est un enregistreur naturel de nombre de paramètres physiques, physiologiques et chi-

miques. Je me suis battu à l'époque pour qu'elle soit reconnue comme une espèce protégée car elle est aussi menacée par les acres des bateaux et le bétonnage du littoral qui la prive de ses zones de reproduction.

PROPOS RECUEILLIS PAR S.C.